

2€

N°11
Janvier
Février
Mars
Avril

2
0
0
8

comité de
lecture:
Joëlle
julie
Emmanuelle
Gisèle
Lydie
Virginie

Illustration:
Clémence
Clément
Lauréinne
Sabine
Stéphane
Jacqueline

mise en page :
Colas
Guillaume
Mélanie N
Mélanie R
Corinne

email :
assoresidpasse@hotmail.fr
Tel. : 01 60 04 22 24
(service animation)



● témoignage

- Mon échange à Tremblay p. 4 à 8 ■
- Ma Formation au Greta : p. 9 à 18 ■
- ECRIRE SES MAILS SANS AVOIR ACCES p. 19 à 20 ■
- Quinze jours avec Christelle p. 21 à 22 ■
- MON NOËL ! p. 23 ■
- Qu'est-ce-que le JOB-DATING ? p. 24 à 26 ■
- MA VISITE A MORTCERF p. 27 à 28 ■
- Accessibilité des transports p. 29 à 30 ■
- 248 Pages pour un Avenir 1 / 4 p. 31 à 37 ■
- Bonjour aux lecteurs p. 38 à 40 ■

● Sorties, cultures et sports

- MON VOYAGE A DUBAI p. 41 à 44 ■
- CUBA, la Mecque du Cigare. p. 45 à 48 ■
- JOURNEE HANDI-VALIDES p. 49 à 56 ■
- CE QUE M'APPORTE LA PHILOSOPHIE p. 57 à 60 ■
- Une belle aventure solidaire p. 61 à 66 ■
- LA MEDAILLE D'OR 2007 p. 67 à 69 ■
- Le mot du directeur p. 70 à 72 ■

Mon échange à Tremblay : quel changement !!!!

Depuis un an maintenant j'avais un projet : faire un échange pour aller voir comment se passe la vie des résidants dans un autre foyer. J'ai tenté l'expérience qui s'est présentée du 14 au 28 janvier 2008 ! Voici mon bilan :

Je suis partie au foyer « du vert galant » à Tremblay – En France pendant qu'une résidante de ce centre est allée découvrir PASSEr'AILE City. Je ne vous dis pas le changement.

Dans ce foyer de vie, le fonctionnement est très différent de celui de PASSEr'AILE. Les chambres des résidants sont regroupées par unité de 10 sachant qu'il y a trois unités de 10 résidants.

Les AMPs sont en trinômes par unité pour le lever (qui commence vers 8 h).

De plus à Tremblay, il y a moins d'AMP qu' à PASSER'AILE, ce qui fait que cela dure plus longtemps. **Je peux vous dire qu'ici nous avons de la chance d'avoir autant de professionnels.**

Le petit déjeuner ainsi que le repas du soir sont pris dans chaque unité. J'aime beaucoup ce fonctionnement car on a plus le temps de discuter entre nous.

Il est vrai qu'à Passer'aile, pour le moment nous n'avons qu'une salle à manger... 40 résidants sans compter le personnel, c'est un peu bruyant !!!!

Ce qui m'a dérangé, c'est que les résidants sont déjà en pyjama entre 18 h et 20h donc soit avant ou après le repas.

Le seul avantage qu'ils avaient c'est que les veilleurs pouvaient éventuellement les aider pour leur coucher, **ce qui reste à PASSER'AILE, encore aujourd'hui un problème !!**

Dans ce foyer, il y a 35 résidants, dont 5 qui viennent en accueil de jour. Il y a beaucoup d'activités et des sorties organisées essentiellement par les AMP et les animatrices. Certes, je ne suis pas restée à rien faire, j'ai participé à de nombreuses activités au sein du foyer : théâtre, débats (sur la sexualité, l'écologie et l'environnement... Des débats à mettre peut-être en place à PASSER'AILE) journal et diverses sorties (bowling, ciné, concert de Michel Fugain...) Pour ce qui concerne le théâtre et la musique, ce sont des

intervenants extérieurs qui animent ces activités. A mon avis, ce qui est dommage, c'est que les AMPS et animatrices organisaient beaucoup pour les résidants. Pour moi, cela a été difficile car je suis quelqu'un qui a l'habitude d'organiser mes activités, mes sorties et mon projet de vie personnel. En revanche, à Tremblay les résidants font beaucoup de transferts, ils partent ensemble en vacances.

Je ne comprend pas pourquoi à PASSEr'AILE c'est aussi compliqué de partir plus de deux jours en escapade. A y réfléchir pour trouver une solution.

Ce que j'en ai pensé :

J'encourage tous les résidants qui le souhaitent à faire un échange car cela nous permet de voir comment cela se passe ailleurs, de se faire sa propre opinion, de pouvoir ainsi comparer les points positifs comme les points négatifs de chaque centre afin d'améliorer notre lieu de vie. Cet échange m'a permis de rencontrer d'autres personnes, d'élargir mon cercle d'amis et de voir de nouveaux horizons.

Je suis ravie d'avoir fait cette expérience et je la renouvelle du 19 mai au 2 juin 2008, au foyer de COMBS LA VILLE.

Je vous raconterai donc ce deuxième échange dans un prochain numéro.

Clémence

Ma Formation au Greta : Quel parcours et c'est pas fini !

Cet article concernant mon projet professionnel et mon projet de vie fera suite à celui paru dans le numéro 10 de MTP.

Mon stage effectué au Collège « Charcot » de Joinville le Pont (94), s'est donc très bien passé. Mon intégration, ainsi que mon accompagnement, ne m'ont posé aucun problème.

Mais une fois ce stage terminé, que vais-je pouvoir faire ?

En Septembre 2007, je décide de m'inscrire au GRETA de CHAMPS SUR MARNE **afin de suivre une formation pour adultes, et ensuite passer le concours d'agent administratif**

Avec Mélanie R , une résidente de PASSEr'AILE, nous allons donc suivre cette même formation.

Après une réunion d'information, des tests d'évaluation afin de connaître notre niveau d'études, nos acquis et nos difficultés durant les mois de septembre et d'octobre, notre emploi du temps nous est remis (chic, mélanie a le même horaire!) : Trois matières sont à travailler: Français, Mathématiques et Histoire - Géographie, à raison de 12 heures par semaine, réparties sur les mardis et mercredis.

Donc « rebelote » : avec Virginie, notre conseillère en Economie Sociale, je sollicite l'AGEFIPH pour le financement du transport.

31 octobre 2007...C'est parti, les cours commencent.... Les exercices et les textes de français défilent, les copies qui sont restées « blanches » depuis un petit bout de temps sont vite recouvertes d'encre bleue.

Nous apprenons, faisons des révisions. Me remettre dans «le bain», même si cela ne fait que quatre ans que j'ai obtenu mon bac, n'est pas chose facile mais cela revient vite, très vite même. Reprendre les cours me plait et cela me manquait un peu parfois. Le concours ?! On verra bien!!!

Mais les difficultés matérielles arrivent. L'accueil de la Direction est «plutôt» froid. Les locaux sont loin d'être accessibles. Le mercredi, jour sans self, nous «mangeons» notre sandwich sur nos genoux dans une petite cafétéria, derrière la porte des WC, entre une grande poubelle et un distributeur à café! L'endroit est loin d'être idéal pour nous qui avons quelques soucis de manipulation.... Mais bon, on s'en sort comme on peut ! N'est-ce pas Mélanie ?!! Mais voilà le grand « HIC».... Ne pouvant pas aller aux toilettes seule, et encore moins dans des WC inaccessibles dans lesquels aucun fauteuil n'entre, nous avons essayé de négocier afin de trouver une personne qui puisse m'aider. A l'exception d'une prof (ce n'était pas possible, ce n'était pas ma prof) nenni, personne ne voulait prendre la responsabilité de m'y conduire une fois par semaine durant la pause repas du mercredi entre 12h15 et 13h15.

Tout le monde fut mis au courant de ce « problème », même la Société de Transport qui n'en savait rien et qui a tout simplement appelé PASSERAILE. Tout le monde, SAUF NOUS, qui étions quand même les premières concernées, non ? Une fois de plus, il a fallu nous débrouiller, trouver une solution.

Mais pourquoi cette peur ? Pourquoi ce manque de volonté ? Pourquoi cette peur du risque ? Ne doit-on plus prendre de risques ?

Chaque jour, chacun de nous prend un risque.

Au Greta, j'aurais « pris » le risque de tomber si quelqu'un s'était proposé pour m'aider.

Ne pas prendre de risque équivaut à ne rien entendre, à ne rien dire, à ne rien faire, à ne pas bouger...à faire l'autruche en se mettant la tête dans le sable quoi !!

Il y a encore quelques années, lorsque j'étais au lycée, ou en colonie, ou encore lorsque j'ai occupé des emplois saisonniers, il y avait toujours quelqu'un pour m'aider.... C'était génial ! Encore en mars 2007, durant la formation, la directrice du collège de JOINVILLE LE PONT avait pris la RESPONSABILITE de m'accompagner lorsque j'avais besoin d'aide et quelque soit cette aide.

Partout où je suis passée, tout s'est bien passé. On s'est apporté mutuellement, même si au début il y a quelques à priori, et cela est tout a fait normal !

De plus en plus, les gens ne prennent plus de risques» sous peine de...

« Il est vrai que, de plus en plus, vendre des gâteaux, faire des transferts, des «classes vertes» devient quelque chose de plus en plus difficile, voire même impossible à réaliser. »

Pour cause ?? Toutes ces lois !!

Mais, pourquoi donc priver tout le monde au lieu de faire « du cas par cas »? Tous ces « interdits », je peux vous dire que c'est loin de faciliter l'intégration, et nous allons vivre de plus en plus dans une société individualiste. Heureusement que, pour ma part, j'ai connu l'intégration, la vraie intégration !!!

IL ME FALLAIT DONC TROUVER UNE AIDE EXTERIEURE

(avant de pouvoir en bénéficier des professionnels de Passeraile venaient sur mon lieu de cours afin de m'aider) !!!!

Aujourd'hui, il existe certes des aides : entre autres des associations d'aide à domicile, HEUREUSEMENT, mais elles sont trop peu nombreuses et DANS MON CAS (juste pour baisser et remonter un pantalon !) l'aide précieuse qu'elles peuvent apporter pourrait être utilisée pour une autre personne handicapée, c'est quand même mieux, non?

Et tout ça pour 15,54 Euros !! D'accord, d'accord j'ai besoin d'aide ! Mais il faut quand même avaler cela. J'obtiendrai peut-être une aide de l'AGEFIPH pour ce geste que je ne peux faire seule par manque d'équilibre. Mais quand même un peu de bonne volonté aurait suffi!!!

J'ai obtenu une auxiliaire de vie, mais le « FEUILLETON » n'est pas terminé!!!!

Au Greta, la porte est fermée entre 12h30 et 13h30. Impossible d'obtenir le code d'accès. Résultat : lors de la seconde intervention, l'auxiliaire de vie est restée derrière la porte, mon portable n'avait pas sonné!!! Aujourd'hui nous n'avons toujours pas le code.... **C'est CONFIDENTIEL!!!** Super pratique, super sympa ! La directrice a tout de même donné son numéro de téléphone et est visiblement toujours joignable dans le cas où cela se reproduirait

Maintenant, avec mon auxiliaire de vie, il faut voir. A l'heure où j'écris cet article cela devrait bien se passer, sauf quand il y a un « oubli », une incompréhension entre l'association et l'auxiliaire de vie...

Sur trois interventions il y a eu deux « loupés »...
Dont un qui n'était pas du fait de l'auxiliaire de vie...
Mais toujours cette hantise de savoir si, aujourd'hui,
elle va venir.

Avant de terminer cet article, je voudrais dire deux
choses:

Je ne baisserai jamais les bras, bien que là, parfois
j'en ai eu l'envie ! Ensuite, je voudrais remercier
Mélanie qui m'aide beaucoup quand je me retrouve
dans l'embarras du passage obligé et pour les
«barrières» que nous rencontrons lors de notre
parcours Donc merci à toi Mel !

Emmanuelle

ECRIRE SES MAILS SANS AVOIR ACCES A LA LECTURE

De part mon handicap, je n'ai pas accès à la lecture, et c'est pourquoi avec Amandine mon orthophoniste nous travaillons sur une méthode pour me permettre d'envoyer mes mails et de chatter sur MSN.

Avec Amandine nous avons fait un certain choix sur les pictogrammes. Après, nous avons commencé à construire un tableau pour que je puisse communiquer sans secrétaire, car ce n'est pas toujours évident de trouver quelqu'un à ma disposition pour envoyer des mails.

Nous travaillons ensemble une fois par semaine, le mardi matin. Pour la séance, nous nous retrouvons au cyber café car j'ai besoin de calme pour me concentrer : s'il y a du bruit, je n'arrive à rien.

C'est un travail qui me tient beaucoup à cœur depuis que je suis arrivée à passeraile...

Mais pour y arriver, il va me falloir beaucoup de temps, de travail, et de patience. J'ai la volonté pour y arriver et j'atteindrais mon but.

AURELIE

Quinze jours avec Christelle

Christelle et Clémence ont fait un échange : Christelle est venue à Passeraile et Clémence est allée au foyer du Vert Galant.

Pendant son séjour à Magny, Christelle m'a fait découvrir la vie de son foyer.

Au début, elle a eu du mal à se repérer. Il lui fallait quelqu'un pour la guider .

Quand elle a quitté l'auxiliaire qui l'a accompagnée jusque chez nous, cela lui a paru difficile. Fred, son ami, était avec elle tous les jours.

Quinze jours avec elle m'a fait plaisir et découvrir un autre mode de vie par exemple : ce sont les auxiliaires de vie qui prévoient l'emploi du temps de leur journée, de leur semaine... A PASSEr'AILE , c'est à nous de faire les démarches auprès des AMP pour organiser les sorties, les restos.

Je préfère mettre en place mon emploi du temps.
Quand elle nous a quittés, Fred, Valérie, Emilie et moi l'avons accompagnée.

Nous étions tous d'accord sur l'intérêt de cet échange.

Si j'ai appris beaucoup avec Christelle, je ne me sens pas encore tout à fait prête pour quitter mon studio.

JESSICA

MON NOËL !

Je l'ai passé dans notre maison de campagne avec ma famille. Il y avait mes parents, mes frères, ma sœur, mes grands-parents et ma tante. C'était super d'être tous ensemble.

Au menu : petits fours, fruits de mer ; ce sont les délicieuses choses que j'ai retenues.

L'autre chose, ce sont mes cadeaux : une lampe, des DVD.

Nous nous sommes promenés et moi j'étais en fauteuil électrique : c'était super de pouvoir bouger toute seule.

Nous sommes restés ensemble une semaine. J'en ai profité pour me reposer.

Je veux dire à ma famille que je les aime.

SABINE

Qu'est-ce-que le JOB-DATING ?

C'est une porte ouverte pour tous ceux qui sont en recherche d'emploi. Ce rendez-vous m'a été proposé par l'ANPE de Roissy en Brie.

Cette journée est l'occasion de rencontrer différentes entreprises qui se sont impliquées dans la recherche de travailleurs handicapés. C'est également le meilleur moment pour passer un entretien d'embauche en 12 minutes, et tenter sa chance.

Top chrono !

Un entretien que, heureusement, j'avais préparé quelques jours avant avec des formateurs. (Formation avec SJT et l'ANPE de Roissy en Brie).

Savoir se présenter, parler de son expérience professionnelle, énumérer ses qualités et ses défauts, ses capacités et ses difficultés, répondre aux questions du tac au tac en si peu de temps est quelque chose de stressant mais qui s'apprend !!! Se retrouver face à un seul ou plusieurs employeurs est différent.

Cet entretien est réellement chronométré. J'avais trois offres d'emploi en ma possession. Trois rendez-vous à des heures différentes : deux assez rapprochés, un autre un peu plus tard dans la matinée. En attendant mon tour (d'autres personnes passaient ces fameux entretiens) j'étais dans une salle à discuter avec quelques personnes qui patientaient elles aussi. J'en ai profité pour relire quelques notes, prendre un jus de fruit.

Au bout de 12 minutes, une cloche nous indiquait la fin de l'entretien (Moi, avec mon problème d'audition, je ne l'entendais pas toujours mais je terminais dans le temps, je le savais car je voyais les autres candidats se lever !!!!)

12 minutes cela peut sembler très long et très court à la fois, tout dépend du rythme des échanges et de la qualité de nos réponses.

J'ai trouvé cette journée fort intéressante et enrichissante. Rencontrer plusieurs employeurs dans une même journée est très motivant. Cela facilite les déplacements, surtout lorsque l'on a besoin d'un accompagnement individuel. De plus, tout était bien organisé, tout s'est bien passé...

C'était le 12 octobre 2007.

Je suis prête à recommencer cette même expérience. Merci à Virginie et à Aurore de m'avoir accompagnée.

Emmanuelle

MA VISITE A MORTCERF

Je suis allé visiter le centre de Mortcerf avec Marie, Jacqueline et Julien dans le but de faire un stage de 15 jours. J'ai visité plusieurs ateliers : cuisine, lingerie, jardinage. Ce centre est un internat.

Ce qui m'a plu c'est l'atelier cuisine, on prépare les repas du midi et du soir. Il y a un chef cuisinier pour nous aider à préparer les repas. Je vais quand même participer à l'atelier jardinage et lingerie mais ça me plait moyen.

Il y a également un psychologue, une infirmière et des éducatrices, des femmes de ménage. On peut être deux par chambre, c'est bien pour discuter et comme ça je me sens moins seul. Nous disposons d'un petit salon. Je préfère passeraile pour les activités et surtout l'atelier conte.

C'est important pour moi que le centre soit mixte, et que la sexualité ne soit pas interdite car j'aimerais rencontrer une petite amie là-bas qui m'aime (putain de merde !!!!).

Il y a aussi des sorties, où on va boire un coup.

Florent

Accessibilité des transports en commun

Durant une séance d'orientation avec mon ancienne ergo, j'ai fait l'expérience de prendre le bus 34 pour aller au Val d'Europe. Cela nous a demandé de téléphoner à la société de bus pour avoir les horaires des bus adaptés. Au moment de l'arrivée du bus, le chauffeur nous a signalé que la rampe ne fonctionnait pas sans avoir essayé. Nous avons attendu le prochain bus qui était adapté et nous avons enfin pu monter. Pour le retour, nous avons attendu longtemps, mais nous avons réussi à rentrer.

Je trouve qu'au niveau des bus ils pourraient faire des efforts, parce que je m'aperçois qu'ils n'en font pas beaucoup pour arranger les autres.

Ils ne mettent pas beaucoup de bonne volonté pour essayer de baisser la rampe. Il commence un petit peu parce que on est toujours en train de se rebeller mais dès que l'on arrête il recommence à dire que les rampes sont en panne et je pense que ce n'est pas toujours le cas. Cela m'énerve !!!! Car on ne peut pas prendre les transports quand on veut, du coup c'est un frein à notre autonomie.

Nicolas

248 Pages pour un Avenir 1 / 4

Introduction

J'ai attendu longtemps pour m'exprimer sur mon projet professionnel car j'avais envie de prendre du recul sur toutes les démarches que j'ai entreprises depuis mon arrivée à Passeraile. J'attendais également d'avoir réussi. Il ne servait à rien de vous conseiller d'aller dans une direction dans laquelle je n'étais pas sûr du résultat. (Vous allez rétorquer qu'il n'existe pas une direction mais des directions !!!! Et vous avez raison). Donc pour être le plus objectif possible (car c'est aussi ça le but de cet article), je vais essayer de vous décrire au plus proche mon expérience afin d'en faire ressortir les points qui me semblent importants et qui pourront, je l'espère, vous aider dans votre avenir.

Attention: Les lignes qui suivent ne sont en aucun cas les clés du paradis juste la chronologie d'un début de réussite de mon projet de vie (et donc de ma vie !!!!!).

Toutefois, malgré le caractère privé de son contenu, je vous autorise à en tirer profit dans un but louable.

Fin juillet début août 2005 : le petit dernier

Tout commence par une rencontre (qui deviendra primordiale pour la suite) lors de mon premier contact téléphonique avec une conseillère de la mission locale de Lagny sur Marne Dorothee Pleuvret. En effet, ce jour là, je demande de l'aide à une petite demoiselle salariée de passeraile, dont le prénom a été facile à retenir. Elle me paraissait plutôt jolie, sympathique, dynamique et abordable pour moi petit nouveau de Passeraile qui a des problèmes d'élocution. J'étais assez timide et réservé. Voilà comment Lydie et moi, nous nous sommes retrouvés quelques dizaines de démarches plus tard, l'une référente et l'autre référé.

Témoignage de : **Dorothée Pleuvret**

J'ai reçu Guillaume à La Mission Locale pour la 1^{ère} fois en juillet 2005. Il m'est tout de suite apparu comme un jeune homme particulièrement volontaire. Fraîchement diplômé d'un Baccalauréat Professionnel Productions Graphiques, il était à la recherche d'un emploi ou d'une formation complémentaire, conscient des difficultés d'accès à ce secteur d'activités.

Durant ces 2 ans ½, différents dispositifs se sont succédés (formation à distance, mise en relation avec Cap Emploi, bilan Passerelle vers l'Emploi, Objectif Emploi Individuel, participation aux forums de recrutement des travailleurs handicapés), la Mission Locale jouant le rôle d'interface et de « facilitateur » dans ses démarches. Quoi qu'il en soit, c'est bien l'énergie, la persévérance et la motivation sans faille de Guillaume qui ont permis un accès à l'emploi.

En effet, fin janvier 2008, Guillaume me téléphone : il a trouvé un CDD à temps partiel dans une imprimerie sur Pantin. Souhaitons-lui bon vent pour la suite ! Dorothée Pleuvret

Lagny, Le 25 janvier 2008, Mission Locale des Boucles de la Marne

Portrait d'une collaboration exemplaire...

Mon travail avec Lydie sur mon projet professionnel a été, et est toujours remarquable. Nous avons vraiment une relation complémentaire d'égal à égal où chacun trouve sa part d'enrichissement personnel. Elle est toujours, comme elle le dit si souvent de moi «au top». « Lydie, je te remercie pour tout ce que tu as fait et ce que tu feras pour moi ».

Analyse d'une méthode de travail

En effet, grâce à notre relation, j'ai pu prendre mon projet à bras le corps. Lydie m'a toujours laissé être le moteur, l'acteur de mes décisions qu'elles soient bonnes ou mauvaises sans jamais me laisser dériver jusqu'à « l'erreur fatale ». Cela m'a permis de me remettre en question à chaque fois que le

besoin s'en faisait ressentir et d'évoluer dans ma réflexion sur la façon d'aborder mes recherches d'emploi.

On ne change pas une équipe qui gagne...

Merci Lydie

Témoignage de : Lydie Chapuis

Je suis heureuse aujourd'hui de prendre mon stylo pour féliciter guillaume d'avoir trouvé un emploi. Tout au long de ses NOMBREUSES rencontres avec des conseillers, tous lui disaient qu'il serait difficile de trouver un emploi dans l'infographie. Mais Guillaume ne s'est pas laissé décourager, il s'est battu pour ce qu'il voulait. Sa volonté, sa détermination et son travail ont été des qualités essentielles à sa réussite. Il en a été de même pour son travail sur la modélisation du centre pour lequel il a travaillé pendant un an, il a réussi comme il le dit à repousser ses limites. Il a beaucoup travaillé et a donné beaucoup de lui-même.

Je remercie Guillaume de m'avoir fait confiance, aujourd'hui notre collaboration continue dans le respect, l'écoute et j'espère que je reprendrai ma plume pour féliciter Guillaume à nouveau.

Lydie Chapuis, éducatrice Spécialisée en formation en cours d'emploi au centre de vie passeraile

Septembre 2005: Du nouveau dans le Mouv T'a Passeraile

Lors de la rentrée 2005, soucieux de ne pas perdre la main (même si elle était petite) j'ai proposé ma contribution à la rédaction et surtout à la mise en page du journal de Passeraile. C'était en quelque sorte mon premier client ou du moins la première fois que j'étais confronté à faire une maquette seul (même s'il n'y avait pas d'obligation de résultat). Ce fut la toute première marche de mon apprentissage du métier (à l'époque cela ne fut pas une mince affaire!!!!).

Il fallait une maquette en noir et blanc, donc je me suis dit que ce serait une bonne idée de mettre des dégradés. Tu parles, je me suis complètement planté! Et oui de nombreux résidants ne pouvaient pas lire les lettres sur un fond multicolore. J'ai donc tout repris et adapté la maquette pour qu'elle soit accessible à tous (ou presque).

à suivre ...

Guillaume Sitruk

Bonjour aux lecteurs de MOUVE TA PASSErAILE

Aujourd'hui je vais vous parler d'une conférence faite par l'Association DES VOILES POUR PASSErAILE devenue aujourd'hui l'Association ENSEMBLE C'EST MIEUX.

Nous étions trois résidants accompagnés par deux professionnels de PASSErAILE.

Cette conférence a eu lieu le mercredi 20 février 2008, à Paris dans le 13ème arrondissement. Celle-ci était organisée par une association qui s'appelle LES FRERES DE LA COTE.

Cette conférence avait lieu à 19 h 30 dans un bâtiment pas du tout adapté pour les fauteuils roulants. Quand nous sommes arrivés il y avait trois marches pour rentrer à l'intérieur. Une fois rentrés il nous a fallu prendre un ascenseur pour aller à l'étage où se trouvait la salle, celui-ci était bien trop petit pour monter nos fauteuils qui n'étaient pourtant pas électriques.

Morgane une des résidante a été aidé par Enrick un des deux accompagnateurs pour monter dans l'ascenseur, ils ont monté son fauteuil par l'escalier.

Clément et moi sommes montés par l'ascenseur en mettant nos fauteuils de travers et en enlevant nos cales pieds. Arrivés en haut dans le couloir, il y avait encore deux marches à descendre pour arriver dans la salle où avait lieu la conférence.

Ensuite les organisateurs de la conférence nous ont demandé de tous nous lever ils ont fait l'appel des gens qui étaient venus nous écouter, ils ont même fait leur prière avant que nous commencions à raconter notre aventure.

Pour remonter nous avons dû recommencer la même chose dans l'autre sens. Nous avons bien parlé et bien mangé (même beaucoup trop, en entrée un buffet nous avons cru que c'était le plat, mais pas du tout, il y avait une énorme choucroute, du fromage et en dessert du gâteau.) Mais au niveau de l'accessibilité je leur mets un zéro pointé.

Mélanie Niault

MON VOYAGE A DUBAI

Nous sommes arrivés à Dubaï, très tard dans la nuit, il fait très Chaud. Notre hôtel se situe, à SHARJAH, un des sept états des émirats Arabes unis, situés au moyen orient sur le golfe persique et le golfe

D'Oman, (Les sept émirats sont Abou Dhabi, Ajman, Sharjah, Dubaï, Fujaïrah, Ras el Khaïmah et Oum al Qaiwaïn),

Leur grande richesse est ce que l'on appelle l'or noir : le pétrole !

Le lendemain de notre arrivée, nous arpentons les rues situées autour de notre hôtel et découvrons cette vie colorée et atypique, (les femmes portent des vêtements noirs que l'on appelle, l'abbaya, les hommes sont habillés d'une robe blanche que l'on appelle la dishdash).

L'arabe est la langue officielle du pays mais, pour des raisons économiques et commerciales, l'anglais occupe une place importante, notamment dans le monde des affaires et du tourisme. L'hindî, L'ourdou, le persan sont aussi très parlés du fait de la population immigrée.

Depuis quelques années, l'économie des émirats arabes se tournent vers de nouvelles technologies mais surtout le tourisme. Les émiraties vivent à l'américaine. Nous partons le lendemain à la découverte de Dubaï et de ses environs.

D'immenses buildings 'énormes centres commerciaux ouverts 7 jours sur 7, poussent dans le désert, et aussi dans Dubaï, ville au modernisme étourdissant malgré une pittoresque vieille ville. Nous visitons des souks énormes (le souk de l'or, les souks de vêtements, ...), chatoyants, frénétiques et féeriques.

Nous visitons un village « Al Shingala » vestige de l'ancienne Dubaï » Les mosquées sont superbes et se dressent, blanches au milieu de ces villes.

Nous, nous dirigeons vers les côtes, la mer est permanente, chaude et Bleue, les plages sont magnifiques, les hôtels de plus en plus grands. Nous apercevons ces belles maisons, ces îles artificielles que des milliers d'ouvriers construisent sous le soleil très chaud, beaucoup trop de richesses ! (Palm Islands, the World, des marinas,.....)

mais aussi beaucoup de pauvres surtout chez les immigrés.....

A l'intérieur des terres, le sable du désert disparaît peu à peu, de vastes projets sont en cours de réalisation, un autodrome, un dubailand (parc d'attraction), pistes de skis, des golfs, hippodrome.....)

Nous visitons quelques musées, quelques autres souks, quelques vieilles demeures, quelques ports. Lorsque nous sortons de ces grosses villes, nous pouvons malgré tout traverser des villages où les traditions persistent encore, où une multitude de petites boutiques colorées ouvrent leurs portes tard dans l'après midi, car il fait très chaud, les villages s'animent le soir la population reste authentique... mais pour combien de temps encore !

STEPHANE

CUBA, la Mecque du Cigare.

Je me suis envolé pour Cuba début janvier pour deux semaines de découverte.

Flash back sur mon séjour :

Quand tu arrives à Cuba, la chose qui te frappe, c'est que tu ne te crois pas dans les années 2008 : ils sont restés dans les années 50. Là-bas, on se croirait dans une vieille série américaine.

Quant tu te ballades dans la ville, tu vois les voitures qui datent de cette époque, elles n'ont pas bougées.

Même les hôtels et l'architecture de la Havane n'a pas évolué ; cela n'a rien à voir avec les gros buildings que tu peux voir ailleurs.

Pour commencer, j'étais un peu fatigué du voyage, il y avait un décalage horaire de 6 heures : je n'avais

qu'une envie, c'était de me reposer. Normalement, quand tu es en décalage, tu ne dois pas te reposer, mais moi, je ne tenais pas le coup.

Mais même si j'étais claqué, j'ai visité la Havane qui est la capitale de Cuba : j'en retiens un des monuments : le Capitole. Il s'agit du parlement de Cuba.

La particularité de Cuba, c'est que tu vois tout le monde fumer le cigare. Il y a même un cubain qui m'a interpellé dans la rue pour me dire « Tu veux essayer ? » (Tout ça en espagnol). J'ai fait « Non, moi, je fume pas ». (Tout ça en anglais : No smoking !) Il paraît que l'anglais est interdit là-bas : ils sont contre la culture américaine. Dans les rues, j'ai vu des affiches du genre : « Cuba ne sera pas vaincu par l'Amérique » « Bush =Hitler ».

La personne qui y est vénérée, comme un héros, c'est le Tché Guevara. Il a lutté avec Castro pour l'indépendance de Cuba. On peut lire des slogans tels que : « Le peuple ne sera jamais vaincu » ; « Viva la Révolution » ; « Viva El Che Guevara »

Après, j'ai été à Varadero, une station balnéaire, à deux heures de la Havane. L'hôtel, c'était un vrai paradis. T'avais boissons et langoustes à volonté. Elles étaient tellement énormes que j'arrivais pas à finir : « elles sont génétiquement modifiées ou quoi ???!! » Et non, elles sont normales... C'est tellement bon que j'en ai profité.

Et j'ai goûté la fameuse boisson de Cuba : le Mojito « Sucre, menthe, glace pilée et rhum »... trop sucré pour moi.

Ce qui m'a frappé, c'est que dans chaque endroit

où je suis allée, il y avait toujours des musiciens : le peuple est tellement pauvre que l'on dirait que ses seules ressources, c'est la musique.

Sinon, je me suis détendu sur la plage près de l'hôtel.

Si les gens ont envie d'aller à Cuba, je le conseille mais pas en janvier car il fait un peu frais du côté de l'Atlantique.

Les cubains sont très agréables.

Clément

JOURNEE HANDI-VALIDES

11 Mars 2008

Journée Handi-valides 2008 avec l'association Starting-Block. C'est parti pour une journée à l'université de marne la vallée pour aller présenter PASSErAILE et tout ce que l'on peut y vivre. Pour l'occasion nous avons créé de splendides panneaux photo (avec de la colle, du papier crépon, ...)

A 10h30 pétantes, Emmanuelle, Clément, Florentina et Clémence, accompagnés de Marie et de Aurélien sont partis à l'université de Marne la Vallée (à l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées) avec notre cher petit Désiré (qu'est ce qu'on ferait sans lui ?).

Dans cette université il y avait une journée de sensibilisation au handicap organisée par l'association Starting-block qui a pour but d'aller dans les collèges, et dans les facs pour sensibiliser

les étudiants au monde qui les entoure. Nous étions là pour tenir un stand et pour présenter notre lieu de vie PASSErAILE ainsi que tout ce que l'on peut y faire.

Il y avait plusieurs associations qui tenaient des stands pour se présenter et les étudiants pouvaient aller dans le hall pour les rencontrer. Sur place les étudiants valides pouvaient se mettre en situation de personnes en situation de handicap en se mettant dans un fauteuil manuel et en faisant un parcours d'obstacles (franchissement de portes, bordures, ...) que leur a proposé Starting-Block. D'autres associations étaient également présentes (Handicap International, « Tremplin » qui a pour but d'aider les personnes handicapées étudiantes à trouver des stages ou un travail en milieu ordinaire, la Croix Rouge, et ... euh.... Pour la dernière association ça nous a échappé, désolés).

Après il y a eu une table ronde sur le thème de l'« Accessibilité de l'environnement et du cadre bâti dans les établissements supérieurs : condition exclusive ou nécessaire de l'accueil massif des étudiants handicapés? ». C'était intéressant mais il n'y a pas eu beaucoup d'échanges du fait que les personnes valides présentes étaient membres de l'association Starting-Block. Or ce sont eux les animateurs de cette table ronde. Pourtant un responsable de l'accueil des étudiants handicapés au Ministère de l'Education Nationale ainsi que des personnes handicapées et des professionnels du paramédical étaient présents.

Après cette belle journée rien ne vaut des témoignages pour vous faire vivre nos ressentis :

Par Clément :

Le fait d'aller dans une fac pour présenter mon lieu de vie aux autres jeunes est quelque chose qui m'a fait plaisir. Je pense aussi qu'il faudrait renouveler l'expérience. Le handicap n'est pas une barrière en soi, les étudiants valides ont beaucoup de préjugés.

J'attendais des étudiants qu'ils viennent plus vers moi pour me poser des questions sur mon handicap, et que le premier pas ne vienne pas de la personne à mobilité réduite. C'est ce que j'ai ressenti durant cette journée : nous allons vers les autres et non pas un échange réciproque. Les directeurs les auraient préparés avant, ils seraient sûrement plus venus d'eux-mêmes.

J'ai rencontré un étudiant devenu paraplégique des

suites d'un accident de la route. De part son vécu il a un double regard : celui d'ex-valide et celui de personne à mobilité réduite. Il est venu nous voir alors qu'il sortait de cours, et le fait de voir d'autres personnes en fauteuil l'a touché. Comme il l'a dit, il se sentait moins seul, que plein de gens sont dans ce cas, et son « slogan » c'est « je suis en fauteuil et je peux le faire »

Clément

Par Emmanuelle :

Ce que en ai pensé...

Les journées de sensibilisations organisées par l'association Starting-Block sont l'occasion d'échanger, de discuter, de rencontrer d'autres personnes et de découvrir d'autres associations.

C'était pour nous l'opportunité de parler de

Passer'aile, de notre projet de vie personnel, des nombreuses activités. Des activités nous ont été proposés : différents parcours à faire en fauteuil manuel, un vélo adapté était prêté et avec Marie, une de nos accompagnatrices, dans les couloirs de l'université nous avons fait des petits tours ». Cette journée s'est terminée par une table ronde afin d'aborder le thème suivant : celui de l'inaccessibilité des lieux publics et des lieux de formation. Il y a encore beaucoup de travail à faire ! Malheureusement il y avait peu de monde, trop peu de monde. L'information n'était apparemment pas très bien passée. A la fin de cette journée, je me suis rendue compte que aller faire de la sensibilisation dans les facs, les universités serait un excellent projet car les étudiants sont intéressés par les différentes difficultés que nous pouvons rencontrer quotidiennement. Ensemble nous pouvons faire

« bouger » les choses! Donc avis aux amateurs !

Emmanuelle

Par Clémence :

Pour ma part être présente à des journées comme celle-ci est pour moi une façon de montrer que les personnes handicapées peuvent se bouger pour réaliser leurs projets quels qu'ils soient et surtout être acteur. Plus nombreuses seront les journées comme celle-ci, plus les étudiants seront sensibilisés et les regards changeront. J'encourage l'association Starting-Block et les autres associations :

« Continuez comme ça ! Les regards évolueront. »

Clémence

Par Florentina :

Pour moi, cette journée à l'université avait pour but de changer la perception des personnes valides à l'égard des personnes à mobilité réduite car j'ai le sentiment qu'il persiste encore bien trop d'idées reçues sur nous.

Je pense qu'une discussion peut amener à trouver des solutions mais cet échange a eu lieu qu'avec des personnes déjà sensibilisées. Maintenant il faudrait réussir à intéresser les étudiants au handicap pour qu'ils n'aient pas d'appréhensions et pour qu'ils puissent dans leur métier prendre les personnes à mobilité réduite en considération.

C'est une expérience à renouveler dans l'université ainsi que dans la société en général.

Emmanuelle, Clément, Florentina et Clémence

CE QUE M'APPORTE LA PHILOSOPHIE

Soyons philosophes : pourquoi ?

La philosophie suscite des réactions ambiguës et contradictoires, un regard intéressé par certains, de l'agacement pour d'autres.

Elle abuse souvent de langages ésotériques et cela peut rebuter certains.

A son sujet, les philosophes se posent de sempiternelles questions sur la vie, le temps, la mort. Il y a beaucoup d'interrogation à se poser quant à la cause de son existence.

Au fait, pourquoi la philosophie existe-t-elle ?

Répondrait-elle à une fonction, un besoin ou serait-elle seulement une passion ? Ce besoin peut être analysé.

En effet, la philosophie répond tout d'abord à une recherche de sagesse, comme l'indique l'étymologie du mot.

Les philosophes les plus connus sont les Epicuriens. Ils se satisfaisaient de leur vie et faisaient de l'existence un bonheur. Alors nous pouvons dire que la philosophie rassure, explique, donne un sens à la vie de tout un chacun. Cette vision de la philosophie est exprimée par Alexandre Jollien dans « le métier d'homme ». Dans cet ouvrage, il explique comment, à travers la philosophie de Nietzsche, il est arrivé à dépasser son handicap. La philosophie donne des réponses à des besoins moraux, contrairement à la technique.

Ensuite, la philosophie apporte une réponse. Elle propose un système d'explication du monde et de la vie, notamment du bonheur, contrairement aux sciences qui, elles, font avancer la technique.

Chacun a sa philosophie de la vie.

Philosopher, c'est dépasser « l'opinion ».

La philosophie permet le passage de la croyance au savoir.

Elle se caractérise par la naissance de la critique pour accéder à la vérité ou au moins à un début de vérité car nous sommes toujours confrontés à « l'opinion ».

Selon moi, philosopher consiste à s'étonner.

Certains philosophes en ont fait leur but ultime.

Ainsi, Socrate s'initiait tout en initiant au dialogue et au questionnement. C'est ce qu'il appelait la maïeutique.

Pour ma part, j'ai été séduite par cette discipline grâce à un professeur de terminale qui l'expliquait de façon claire avec un langage accessible à tous. Il nous invitait aussi à nous ouvrir à d'autres domaines (cinéma, peinture...).

Afin d'approfondir mes connaissances, j'ai suivi les cours de philosophie en 1ère année de DEUG mais j'ai dû abandonner pour suivre plus sérieusement mes cours de psychologie.

Et comme j'ai de la suite dans les idées, j'ai centré mon projet de vie sur la philosophie.

J'ai essayé d'être, pour MouvTaPasseraile, la plus simple possible. Si ce n'est pas le cas, les critiques sont les bienvenues. Merci de me lire !

JOELLE

Une belle aventure solidaire au Sénégal

Nos parents font partis d'une Association qui s'appelle les chemins de traverse. Ils ont créés un centre pour ados Infirmes Moteurs Cérébraux du même nom à Noisy Le Grand dont ils ont confiés la gestion à son ouverture à l'APF.

Maintenant le centre tourne bien : cela fait 5 ans qu'il existe.

Les chemins de Traverse soutiennent aussi Handiscol et Handisable:

Handiscol est une école sénégalaise qui accueille des enfants handicapés et des enfants valides pour qu'ils suivent leur scolarité ensemble.

Cette association de parents envoie tous les ans de l'argent pour parrainer deux enfants pour qu'ils puissent être scolarisés dans cette école sénégalaise.

Handisable, quant à lui, est un centre de rééducation fonctionnelle où résident nos correspondants.

Il y a beaucoup d'enfants qui ont la polio.

Des échanges se font entre les professionnels de ce centre et l'hôpital de St Maurice dans le but de former les professionnels de Handisable : Soit les médecins français se déplacent au Sénégal ou alors ce sont les professionnels du centre qui viennent se former en France.

Les chemins de Traverse a souhaité visiter pour la 1ère fois Handiscol et Handisable ; ils ont eu l'idée de nous faire partir avec eux au Sénégal : le but étant de découvrir le pays et de voir les différences qu'il peut y avoir entre l'accompagnement au Sénégal et en France pour les personnes handicapées.

Pour Louis, Théodora, Colas et Clémence, c'est parti pour une semaine accompagnés de nos parents.

Pendant que vous vous gelez à la Toussaint, nous, on était sous un soleil de plomb...

Après 5 heures de vol, nous sommes arrivés à l'aéroport de Dakar. Direction Saly, village touristique où nous avons loué deux maisons avec piscine : on ne se refuse rien ! Il y avait une dame qui s'appelait Massiré, très gentille qui nous faisait à manger. Son travail, c'est d'accueillir les touristes et le temps du séjour, d'être là pour qu'ils soient bien. Et, on l'a été (merci...)

Au programme : visites touristiques et découverte de Handiscol et Handisable.

« Pour moi, Clémence, un des moments forts que j'ai retenus, c'est notre balade en pirogue. C'était sportif parce qu'on était trois personnes en fauteuil

attachées entre elles sur la pirogue. Si on coulait, on coulait tous ensemble... !

Ce qui m'a touché vraiment aussi, c'est la visite du centre Handisable : on se rend compte qu'au point de vue soins, en France, on a vraiment de la chance car, nous avons beaucoup plus de moyens. Par exemple, au Sénégal, dans le centre, il n'y a qu'un kiné qui fait tout. La salle de kiné, c'est le grand bazar.

Le kiné nous disait que dans le centre, il y avait beaucoup de jeunes avec la polio, mais pas beaucoup d'enfants IMC du fait du manque d'hôpitaux, et de la faible réanimation sur les prématurés : ce manque fait que beaucoup d'enfants prématurés meurent.

Handicol m'a beaucoup plu : cette école a été créé par une directrice elle-même handicapée.

Nous avons passés la journée là-bas. Quand nous sommes arrivés dans une classe de maternelle, les enfants nous ont chanté des comptines françaises. Ensuite, nous leur avons remis des fournitures scolaires. Pour nous, c'est rien, mais pour eux, avoir un cahier et un stylo dans la main, les rendaient super contents.

Nous avons ensuite mangés avec la directrice, puis remis le chèque de l'association.

Pour moi, aller en Afrique, c'était fort parce qu'à mon avis, il n'y a pas beaucoup de personnes handicapées européennes qui peuvent y aller. C'était un défi aussi bien pour nos parents que pour nous parce que nous ne savions pas vraiment comment cela allait se passer. »

« Pour moi, Colas, ce que je retiens, ce sont le peu

de maisons, les personnes qui marchent pieds nus, tous les plats que j'ai goûté. J'ai beaucoup apprécié la visite de la réserve naturelle faite en 4 x 4 : j'y ai vu des girafes, des rhinocéros, des oiseaux.... Et puis, on a vu des zébus en pleine ville qui ont traversé devant la voiture !

A Handisable, j'ai rencontré mon correspondant : Elhadj. Il veut devenir avocat, il aime le rap, alors je lui ai acheté un CD, et un tee-shirt. »

C'était un dépaysement total et nous remercions les parents des Chemins de Traverse de nous avoir fait vivre cette superbe et inoubliable aventure qui nous fait prendre conscience des différences et inégalités entre les continents ; et surtout de l'importance qu'il y a à parrainer des enfants. La solidarité entre les pays est essentielle.

Clemence et Colas

LA MEDAILLE D'OR 2007

Pour moi la piscine ça me donne envie d'aller plus loin. Je nage pour les jeunes qui ne peuvent pas le faire, j'ai envie de battre des records pour eux, cela me donne du courage.

Les entraînements sont durs c'est de 20h à 22h15 tous les jeudis.

Je pars de Passeraile à 15h45 direction Gare de Lyon ; 17h30 j'attends la Pam pour 18h ; 19H00 arrivée à la piscine, là je mange un petit pique nique ; 20h30 je suis dans l'eau.

Le trajet est un peu galère, les transports c'est pas le top, quand à Gare de Lyon ça ne marche pas, je suis obligé d'aller à Châtelet les Halles et là il n'y a personne de la RATP pour m'aider à descendre du RER.

Le retour c'est le mieux, car soit c'est la Pam soit

c'est un taxi de la Mairie de Paris. Je me fiche d'attendre et que les gens ne m'aident pas, des fois je tombe par terre. Une fois une dame m'a même donné 2 euros, elle pensait que j'étais un clochard, du coup j'ai gardé les sous et j'ai bu un chocolat chaud. Au niveau des compétitions, c'est des journées complètes de bonheur pour moi, il y a pleins de surprises sur place. La fin de l'année c'est le mieux car il y a toutes les remises de médailles. Pour moi c'est magique car pendant les compétitions je peux nager avec des valides, et ils sont épatés de voir que l'on peut nager à la même vitesse qu'eux avec un handicap. Il y a des jeunes qui ne peuvent pas nager et j'aimerais qu'on les aide que l'on trouve des adaptations pour qu'ils puissent s'éclater dans l'eau. S'il n'y avait pas mes camarades (Lauréine, Benjamin, Ariane, Manue, Clémence),

je n'aurais pas autant la foi de nager.

Et je remercie tous ceux de Passeraile qui sont toujours derrière moi et qui me disent « allez fonce tu peux le faire ».

Et Marie qui m'invite parfois à la piscine avec son groupe pour montrer aux autres jeunes de Passeraile comment je nage.

ARTHUR





